

Que pensez-vous, ô disciples, qui soit le plus grand : les eaux du vaste océan ou les pleurs que vous avez versés tandis qu'en ce long pèlerinage vous erriez, vous précipitant de nouvelles naissances en de nouvelles morts (...) ainsi, pendant de longs âges, vous avez souffert les peines, la malchance, la douleur et gavé le sol des cimetières, longtemps assez pour être lassé de l'existence, longtemps assez pour souhaiter échapper à tout cela. (discours de Bouddha)

Veux-tu apprendre à bien vivre? Apprends d'abord à mourir. – Confucius

Mythologie des mayas : chez les mayas, la mort signifiait le départ pour l'Enfer, un enfer nommé Mitnal. Là, les démons torturaient l'âme par le froid, la faim, la soif et la misère. L'âme du mort devait franchir cinq fleuves de sang, de poussière et d'épines. Parvenue à un carrefour, elle affrontait ensuite l'épreuve des maisons : la maison d'ambre, la maison des couteaux, la maison du froid, la maison des jaguars et la maison des vampires.

Mythologie nipponne : les Japonais nomment Yomi le pays des morts. On raconte que le dieu Izanagi partit un jour au pays de Yomi pour y rechercher Izanami, sa sœur, qui était aussi sa femme. Quand il la retrouva, il la pria de revenir dans le monde des vivants et elle refusa. Il prit son peigne, s'en servit comme d'un outil pour se casser une dent puis transforma cette dent en torche qu'il enflamma. Il put alors discerner Izanami, un cadavre rongé par les vers. Effrayé, il s'enfuit en criant. Furieuse, elle déclara : chaque jour j'étranglerai mille personnes de ton pays pour te faire payer ton forfait – et moi chaque jour je ferai naître mille cinq cents personnes, rétorqua Izanagi.

Mythologie mésopotamienne : le pays des morts s'appelle le pays de non retour.

« ceux qui y pénètrent ne reçoivent plus la lumière

La poussière et la terre sont leurs seules nourritures.

Ils sont vêtus à la manière des oiseaux.

La poussière recouvre tout, les portes et les verrous. »

Un jour, la belle Ishtar, déesse de l'Amour, descendit aux Enfers. La reine Ereshkigal ordonna au gardien de la traiter selon les antiques usages. Pendant qu'elle était torturée, les humains subirent les conséquences de sa captivité car, sans elle, la terre avait perdu sa fertilité. Les humains dépêchèrent un eunuque pour y être échangé contre Ishtar. En ce lieu, la stérilité pouvait donc être échangée contre la fertilité. Ereshkigal ordonna qu'Ishtar soit aspergée d'eau de la vie, puis escortée aux portes de l'Enfer. C'est ainsi que sur Terre, les choses reprirent leurs cours normal.

Mythologie indienne Chippewa : ils pensent qu'après la mort la vie continue exactement comme avant, sans fin et sans aucune progression dans un sens ou dans un autre. C'est toujours le même film qui se répète, sans aucun objectif, aucune morale, aucun sens.

Mythologie celte : l'au-delà est un domaine mystérieux qui ne connaît ni la mort, ni le travail, ni l'hiver. Il est peuplé de dieux, d'esprits et de gens à l'éternelle jeunesse. Les Gallois appellent ce pays ANNWN. Là se trouvent le chaudron de la résurrection et le chaudron d'abondance. Le chaudron de la résurrection rend la vie aux guerriers morts. L'ANNWN est doté de la même réalité que le monde matériel. Quelques pratiques magiques suffisent donc pour basculer de l'un à l'autre.